

ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?

Simon Frey

étudiant, baccalauréat universitaire
en sciences des religions, 3^e année

découvrez d'autres portraits d'étudiants sur :
www.unil.ch/soc



Tout a commencé par un voyage...

Après plusieurs expériences professionnelles avortées, je me suis inscrit au gymnase en voie diplôme. Je suis ensuite parti aux Caraïbes, où j'ai découvert un mélange de populations, de cultures et de religions. Cela m'a donné envie d'étudier d'autres cultures, modes de pensée et langues et j'ai décidé de m'inscrire en sciences des religions à mon retour en Suisse. J'ai donc suivi les cours d'une école préparatoire et ai passé l'examen préalable d'entrée pour les personnes non titulaires d'une maturité gymnasiale.

Une approche pluridisciplinaire des religions

Il faut faire la distinction entre théologie, qui traite principalement du christianisme (et dans une moindre mesure du judaïsme), et les sciences des religions, qui consistent en une réflexion autour

de différentes traditions en adoptant un point de vue objectif. Les cours en sciences des religions ne se limitent pas à la seule étude des religions. Ils portent d'abord sur les trois religions que l'on a choisies (dans mon cas, Religions de l'Inde, Islam et Christianisme) et incluent notamment des cours sur l'histoire des différentes religions, les textes fondamentaux, etc. Différentes approches théoriques sont aussi abordées : sociologie, épistémologie, anthropologie, etc. Enfin, l'apprentissage des langues liées aux religions que l'on a choisies représente la plus lourde charge de travail et requiert une grande régularité. Ce sont des langues parfois peu communes mais importantes car il est utile de bien les connaître afin de mieux comprendre les faits culturels. Ces études nous permettent de développer un esprit critique et de s'ouvrir à différentes cultures et manières de penser. Le nombre restreint d'étudiants dans la faculté crée une ambiance conviviale entre étudiants et une relation privilégiée avec les professeurs. Pour envisager de se lancer dans ces études, il faut avoir un intérêt pour l'inconnu, pour l'autre, ainsi que pour les langues, tout en étant capable de remettre en question ses perceptions et sa propre culture.

Des débouchés multiples

Il est vrai que les études en sciences des religions ne préparent pas directement à un métier et un Master est généralement indispensable pour trouver un emploi. Cela dit, les études en sciences des religions offrent tout de même plusieurs débouchés : beaucoup d'étudiants continuent dans la recherche, beaucoup travaillent pour des ONG, certains dans l'administration fédérale, d'autres dans le domaine du journalisme... De plus, les professeurs sont toujours prêts à nous diriger pour la suite. J'encourage les gens à s'inscrire en sciences des religions sans craindre de ne pas trouver d'emploi à la fin de leurs études. En ce qui me concerne, je voulais avant tout étudier une matière qui m'intéressait sans trop penser aux débouchés. Mon objectif professionnel actuel n'est pas vraiment lié à mes études, mais faire de la recherche dans le domaine des sciences des religions pourrait aussi m'intéresser.